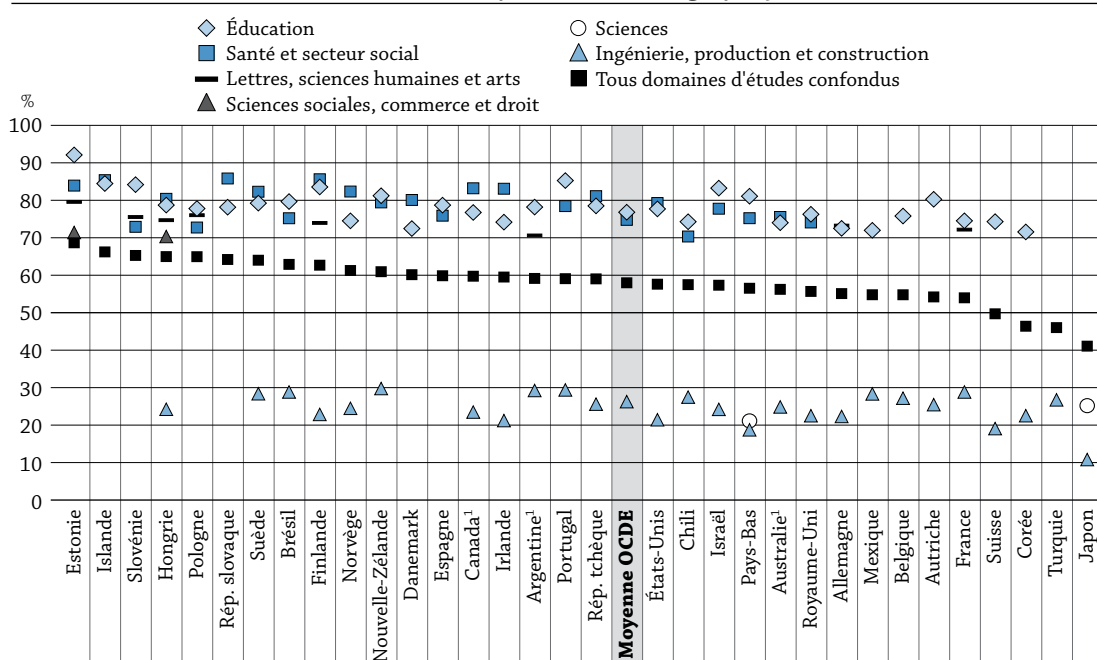


QUELS SONT LES DOMAINES D'ÉTUDES LES PLUS ATTRACTIFS POUR LES ÉTUDIANTS ?

- Les femmes sont majoritaires dans l'effectif d'étudiants et de diplômés dans la quasi-totalité des pays de l'OCDE, et sont nettement plus nombreuses que les hommes dans les domaines d'études en rapport avec l'éducation, la santé et le secteur social, les sciences humaines, les arts et lettres. Les hommes prennent davantage l'ingénierie, la production et la construction.
- Dans la grande majorité des pays, plus de deux tiers des diplômés de 2009 dans le domaine de la santé et du secteur social et de l'éducation sont des femmes. En revanche, dans 26 des 33 pays à l'étude, les femmes sont moins de 30 % parmi les diplômés à l'issue d'une formation en rapport avec l'ingénierie, la production et la construction.

Graphique A4.1. Pourcentage de diplômés délivrés à des femmes à l'issue d'une formation tertiaire, selon le domaine d'études (2009)
Seuls les domaines d'études qui comptent moins de 30 % ou plus de 70 % de diplômés délivrés à des femmes en 2009 sont présentés dans le graphique ci-dessous



Remarque : les domaines d'études « Agriculture » et « Services » ne sont pas inclus dans ce graphique car ils représentent moins de 5 % des diplômées (en moyenne, dans les pays de l'OCDE).

1. Année de référence : 2008.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de diplômés délivrés à des femmes à l'issue d'une formation tertiaire en 2009.

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Tableau A4.3a. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466975>

■ Contexte

Dans le contexte actuel de ralentissement économique et d'austérité budgétaire, les gouvernements doivent investir dans des domaines d'études qui répondent aux besoins du marché du travail. Les étudiants doivent également choisir avec soin leur domaine d'études avec leurs parents. Le choix de l'orientation intervient parfois assez tôt dans le parcours scolaire, lorsque les élèves sont dirigés dans une filière générale ou professionnelle, ou plus tard, s'ils choisissent d'entamer une formation tertiaire. Les aptitudes et préférences des étudiants, d'une part, et le coût, la durée et

le lieu des études tertiaires, d'autre part, peuvent intervenir lorsqu'ils choisissent leur domaine d'études, à l'instar d'ailleurs de l'évolution de la situation sur le marché du travail, de la variation du salaire potentiel entre les professions et les secteurs d'activité, et de la politique d'admission des établissements d'enseignement tertiaire. La popularité relative des domaines d'études entraîne une augmentation de la demande de formation et de personnel enseignant et de l'offre de diplômés.

■ **Autres faits marquants**

- Parmi les élèves en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, la plupart des garçons suivent des études en rapport avec l'ingénierie, la production et la construction, alors que les filles se répartissent entre divers domaines d'études, le plus souvent en rapport avec le commerce, le droit et les sciences sociales, la santé ou les services.
- Les étudiants qui entament des études tertiaires choisissent en premier lieu les sciences sociales, le commerce ou le droit, sauf en Corée et en Finlande.
- En Allemagne, plus de 60 % des étudiants en formation dans l'enseignement tertiaire de type B (formations plus courtes à orientation pratique) ont choisi des études en rapport avec la santé et le secteur social. Ils sont un tiers, environ, à opter pour une formation en rapport avec la santé et le secteur social au Japon, aux Pays-Bas, en République tchèque et au Royaume-Uni. Ils sont près de 40 % aux États-Unis.
- Par comparaison avec l'ensemble de l'effectif de l'enseignement tertiaire, les étudiants en mobilité internationale sont plus nombreux à suivre des études en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit, en particulier en Australie, en Estonie, aux Pays-Bas et au Portugal. Les étudiants en mobilité internationale en Europe orientale, en Belgique, en Espagne et en Italie tendent à opter pour une formation en rapport avec la santé.

■ **Tendances**

Le pourcentage de femmes parmi les diplômés a augmenté : il est passé de 54 % en 2000 à 58 % en 2009. Durant cette période, le pourcentage de femmes parmi les diplômés est resté stable dans les formations en rapport avec les sciences (de l'ordre de 40 %), mais a augmenté légèrement dans les formations en rapport avec l'ingénierie (de 23 % à 26 %).

A4

Analyse

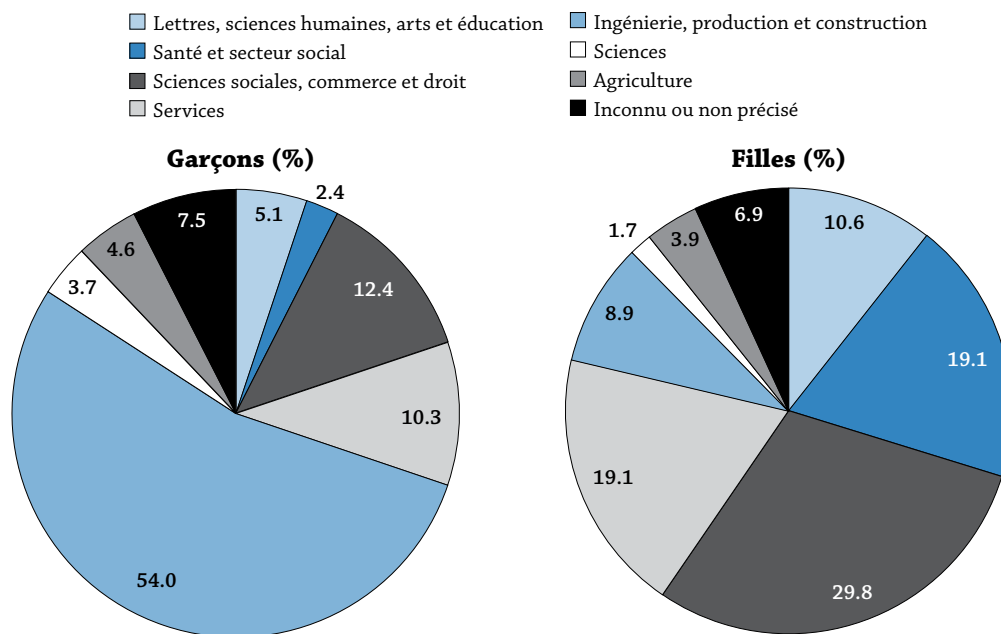
Les diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filière professionnelle, selon le domaine d'études

Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, quelque 50 % des élèves optent, en moyenne, pour la filière professionnelle, les autres restant en filière générale (voir l'indicateur A2). Dans de nombreux pays, la priorité est d'inculquer aux adolescents les compétences dont ils auront besoin pour trouver un emploi qui leur convienne et d'offrir aux adultes la possibilité d'adapter et de renouveler leurs compétences tout au long de leur vie professionnelle. Les gouvernements devraient mettre les domaines d'études proposés à ce niveau d'enseignement en adéquation avec la demande sur le marché du travail.

La répartition des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire entre les domaines d'études donne des indications sur la variation de l'importance de ces domaines entre les pays. Ces informations aident les décideurs politiques à faire en sorte de répondre à la demande d'enseignants qualifiés en filière professionnelle. Les responsables de l'action publique doivent également veiller à ce que les enseignants et les formateurs de la filière professionnelle continuent à adapter leurs compétences, et à ce que les établissements de formation professionnelle continuent à se développer et à adapter leurs équipements pour répondre à la demande actuelle et à venir sur le marché du travail. La formation professionnelle doit être dispensée de manière efficiente pour améliorer l'image de marque de cette filière d'enseignement, ce qui pourrait contribuer à réduire le taux d'abandon (voir l'indicateur A2 sur le taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire).

Signalons qu'à ce niveau d'enseignement, la filière professionnelle n'existe que dans certains pays : les taux d'obtention d'un diplôme à l'issue d'une formation préprofessionnelle ou professionnelle sont supérieurs à 70 % en Autriche, en Belgique, en Finlande, aux Pays-Bas, en Slovénie et en Suisse, mais inférieurs à 30 % au Brésil, au Canada, en Corée, en Estonie, en Hongrie, en Indonésie, au Japon, au Mexique et en Turquie (voir le tableau A4.1b disponible en ligne).

Graphique A4.2. Répartition des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filière professionnelle dans les pays de l'OCDE, selon le domaine d'études et le sexe (2009)



Source : OCDE. Tableau A4.1a. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932466994>

Sexe

Les taux d'obtention d'un diplôme de fin d'études secondaires à l'issue d'une formation préprofessionnelle ou professionnelle ne varient guère selon le sexe dans l'ensemble des pays dont les données sont disponibles. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 47 % de garçons et 44 % de filles ont terminé avec succès une formation professionnelle en 2009. Les filles sont toutefois plus nombreuses que les garçons dans l'effectif diplômé en Argentine, en Australie, en Belgique, au Brésil, au Chili, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en Irlande, en Nouvelle-Zélande et au Portugal. À ce niveau d'enseignement, les domaines d'études varient toutefois entre les sexes (voir le tableau A4.1a).

Les différences qui s'observent dans les domaines d'études choisis peuvent s'expliquer par des perceptions traditionnelles des identités des deux sexes et des rôles qui leur sont dévolus, ainsi que par la valeur culturelle associée à chaque domaine d'études. Certains domaines, comme ceux en rapport avec la science, l'ingénierie, la production et la construction, sont plus « masculins » et sont censés mieux convenir aux hommes, alors que d'autres, comme la santé et l'éducation, sont plus « féminins » et sont censés mieux convenir aux femmes (Eurydice, 2010).

Plus d'un garçon sur deux en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire a obtenu son diplôme à l'issue d'une formation en rapport avec l'ingénierie, la production ou la construction (voir le graphique A4.2). Dans la quasi-totalité des pays dont les données sont disponibles, ces domaines d'études sont majoritaires ; en Estonie et en Norvège, les garçons constituent trois quarts de l'effectif diplômé à l'issue d'une formation dans ces domaines (voir le tableau A4.1a).

Le domaine d'études principal des filles varie entre les pays. Les filles tendent à opter pour une formation en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit en Allemagne, en Autriche, en France, en Indonésie, au Japon, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande, en République slovaque, en République tchèque, en Slovénie et en Suisse. Les formations les plus prisées par les filles sont celles en rapport avec la santé et le secteur social en Australie, au Danemark, en Finlande, en Norvège et aux Pays-Bas, celles en rapport avec les services en Estonie, en Hongrie et en Pologne, et celles en rapport avec l'éducation, les arts et lettres et les sciences humaines en Corée, en Espagne, en Islande et en Suède (voir le tableau A4.1a).

Diverses raisons expliquent pourquoi les garçons et les filles choisissent des domaines d'études différents : leurs préférences personnelles, leur performance en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, et leurs aspirations professionnelles. Ces différences peuvent aussi être imputables à la politique de l'éducation si elle tend à orienter les élèves à un âge précoce en fonction de leur sexe. Les résultats du cycle PISA 2009 montrent qu'en compréhension de l'écrit, les filles l'emportent sur les garçons dans tous les pays de l'OCDE : l'écart de performance entre les sexes représente, en moyenne, l'équivalent d'une année d'études environ. Les garçons devancent les filles en mathématiques mais font jeu égal avec elles en sciences (voir OCDE, 2010a).

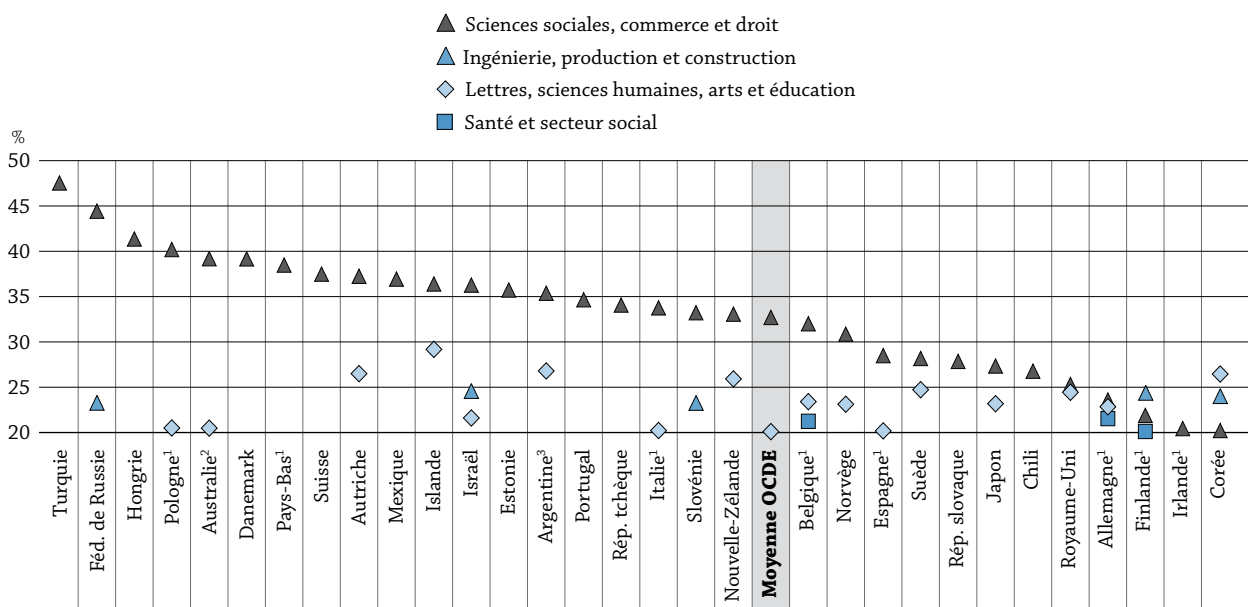
Taux d'accès à l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études

Dans la plupart des pays, le pourcentage le plus élevé de l'effectif de l'enseignement tertiaire s'observe dans les formations en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit. En 2009, ce sont ces domaines que les nouveaux inscrits ont été les plus nombreux à choisir dans tous les pays, sauf en Corée et en Finlande. Les domaines d'études en tête du classement sont ceux en rapport avec l'ingénierie, la production et la construction en Finlande et ceux en rapport avec l'éducation, les arts et lettres et les sciences humaines en Corée (voir le graphique A4.3).

Les domaines scientifiques, soit ceux en rapport avec la science et l'ingénierie, sont moins populaires : en moyenne, moins d'un quart des étudiants optent pour une formation dans ces domaines (voir le tableau A4.2a). Le taux d'inscription peu élevé s'explique, en partie, par le fait que les femmes sont sous-représentées : en 2009, elles ne sont que 13 %, en moyenne, à avoir choisi ces domaines parmi les nouveaux inscrits, contre 38 % chez les hommes. Le pourcentage de femmes qui ont opté pour une formation scientifique varie entre 5 % au Japon et aux Pays-Bas, et 20 % en Israël ; le pourcentage d'hommes varie entre 26 % aux Pays-Bas et 57 % en Finlande (voir le tableau A4.2b disponible en ligne).

Graphique A4.3. Répartition des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2009)

Seuls les domaines d'études qui comptent plus de 20 % de nouveaux inscrits au niveau tertiaire en 2009 sont présentés dans le graphique ci-dessous



1. À l'exclusion des programmes de recherche de haut niveau.
2. À l'exclusion des programmes tertiaires de type B.
3. Année de référence : 2008.

Les pays sont classés par ordre décroissant du nombre de nouveaux inscrits dans une formation de « Sciences sociales, commerce et droit » en 2009.

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Tableau A4.2a. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467013>

La répartition de l'effectif (première inscription) des programmes de recherche de haut niveau entre les domaines d'études est très différente de celle qui s'observe dans l'ensemble de l'enseignement tertiaire. En 2009, 22 % des doctorants ont choisi un domaine scientifique, contre 9 % seulement de l'effectif de nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire. Plus de 30 % des doctorants ont opté pour un domaine scientifique au Chili, en Israël, en Norvège et en Nouvelle-Zélande (voir le tableau A4.2c disponible en ligne).

Les diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études

La répartition des diplômés entre les domaines d'études dépend de la popularité relative des domaines d'études, du pourcentage d'étudiants admis par domaine et de la structure de délivrance des diplômes dans chaque pays.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, plus d'un tiers de l'effectif diplômé en 2009 de l'enseignement tertiaire de type A (largement théorique) et de programmes de recherche de haut niveau l'a été à l'issue d'une formation en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit. Ce pourcentage de diplômés est inférieur à 25 % en Corée, en Finlande et en Suède, mais passe la barre des 50 % en Fédération de Russie et en Slovaquie. Les domaines d'études où s'observe le pourcentage le plus élevé de diplômés de l'enseignement tertiaire de type A et des programmes de recherche de haut niveau sont l'éducation, les arts et les lettres et les sciences humaines en Allemagne et en Corée, et la santé et le secteur social au Danemark et en Suède. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 21 % seulement de l'effectif diplômé de l'enseignement tertiaire de type A et de programmes de recherche de haut niveau l'a été à l'issue d'une formation scientifique (sciences et ingénierie). Ce pourcentage représente moins de 15 % au Brésil, aux États-Unis, en Islande et aux Pays-Bas, mais plus de 30 % en Corée (voir le tableau A4.3b disponible en ligne).

Sexe

Le pourcentage de femmes dans l'effectif diplômé de l'enseignement tertiaire de type A ou d'un programme de recherche de haut niveau en 2009 varie entre 41 % au Japon et 69 % en Estonie, dans les pays de l'OCDE. La répartition des diplômés entre les domaines d'études est toutefois très différente selon le sexe. Les femmes sont nettement plus nombreuses parmi les diplômés à l'issue d'une formation en rapport avec l'éducation : elles constituent plus de 70 % de l'effectif diplômé dans ce domaine d'études dans tous les pays, sauf au Japon (59 %) et en Turquie (55 %). Il en va de même dans le domaine de la santé et du secteur social, où elles représentent 75 %, en moyenne, des diplômés. Par contraste, dans tous les pays sauf au Danemark, en Espagne, en Estonie, en Islande, en Pologne, en République slovaque et en Slovénie, elles ne sont pas plus de 30 % parmi les diplômés à l'issue d'une formation en rapport avec l'ingénierie, la production et la construction (voir le graphique A4.1). La situation n'a évolué que légèrement depuis 2000 : le pourcentage de femmes diplômées à l'issue d'une formation dans ces domaines d'études a augmenté dans une faible mesure, passant de 23 % en 2000 à 26 % en 2009, alors que le pourcentage de femmes diplômées, tous domaines d'études confondus, est passé de 54 % à 58 % durant cette période. Le pourcentage de femmes parmi les diplômés à l'issue d'une formation scientifique est resté stable (40 %) durant ces dix dernières années (voir le tableau A4.3a).

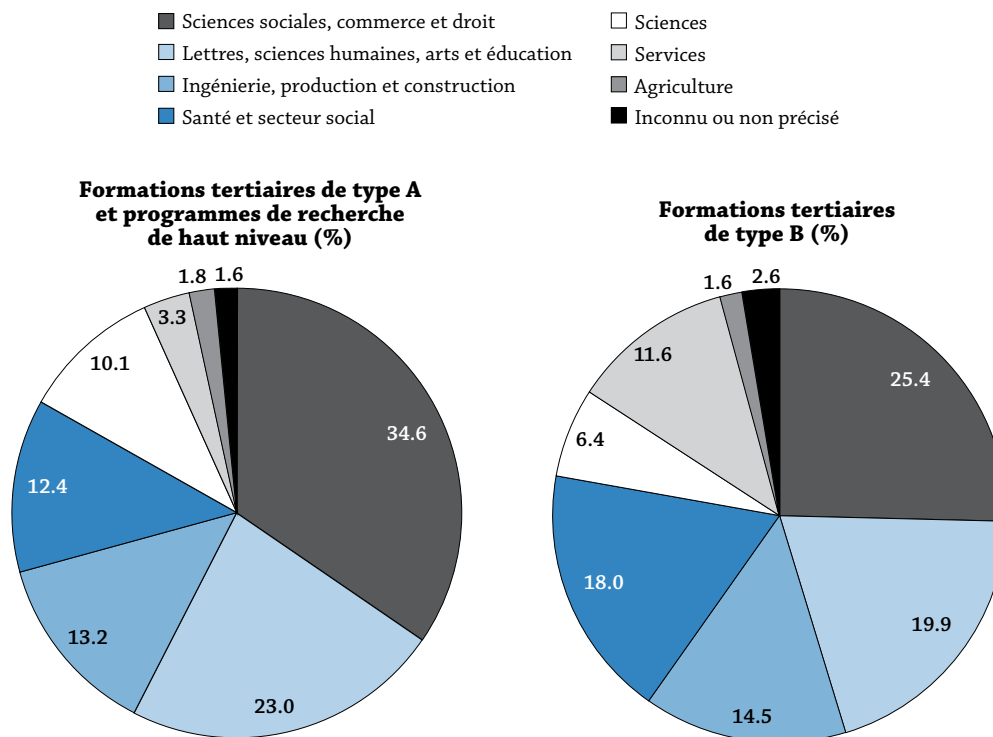
Les gouvernements des pays de l'OCDE sont préoccupés par le faible nombre de femmes qui optent pour une formation scientifique. L'Union européenne (UE) a pris des mesures en vue d'augmenter leur nombre. Dans ce cadre, l'UE a défini une série d'indicateurs et fixé des objectifs chiffrés pour évaluer l'amélioration de la situation à tous les niveaux de l'enseignement. L'un des cinq objectifs fixés à l'horizon 2010 était d'accroître le nombre de diplômés de l'enseignement tertiaire en mathématiques, en sciences et en technologie de 15 % au moins et de réduire l'écart entre les sexes dans ces matières. L'Allemagne, la République slovaque et la République tchèque sont les trois pays où la proportion de femmes parmi les diplômés à l'issue d'une formation scientifique a augmenté de plus de 10 points de pourcentage entre 2000 et 2009 ; ces pays sont désormais plus proches de la moyenne de l'OCDE à cet égard. En Suisse, le pourcentage de femmes parmi les diplômés, tous domaines d'études confondus, a augmenté au point d'atteindre 50 % en 2009 ; la proportion de femmes dans l'effectif diplômé à l'issue d'une formation scientifique a progressé de 8 à 9 points de pourcentage, mais elle reste inférieur à la moyenne de l'OCDE. Aux Pays-Bas, le pourcentage de femmes dans l'effectif diplômé de l'enseignement tertiaire de type A et de programmes de recherche de haut niveau s'établit à 57 %, un chiffre proche de la moyenne de l'OCDE ; les femmes ne représentent toutefois que 19 % de l'effectif diplômé en 2009 à l'issue d'une formation en rapport avec l'ingénierie, la production et la construction, et 21 % de l'effectif diplômé la même année à l'issue d'une formation scientifique (voir le tableau A4.3a).

Inscription dans les formations tertiaires préparant à une entrée directe dans la vie active, selon le domaine d'études

Les formations tertiaires de type B visent à permettre aux diplômés d'entrer directement dans la vie active ; les domaines d'études où les étudiants se concentrent sont très différents de ceux relevés dans l'enseignement tertiaire de type A et les programmes de recherche de haut niveau. Les formations tertiaires de type B peuvent contribuer à adapter la main-d'œuvre à de nouveaux secteurs d'activité créateurs d'emplois en période de réajustements structurels sur le marché du travail.

Une plus grande diversité des domaines d'études s'observe, par exemple, dans l'enseignement tertiaire de type B que dans l'enseignement tertiaire de type A et les programmes de recherche de haut niveau. Comme dans les formations plus théoriques, les domaines d'études en tête du classement sont ceux en rapport avec les sciences sociales, le commerce et le droit dans l'enseignement tertiaire de type B : 25 % des étudiants ont opté pour une formation dans l'un de ces domaines, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Cette proportion est toutefois inférieure de 9 points de pourcentage à celle relevée dans l'enseignement tertiaire de type A. Dans l'enseignement tertiaire de type B, les étudiants sont plus nombreux à choisir une formation en rapport avec les services ou la santé : leur proportion est supérieure de respectivement 10 et 9 points de pourcentage dans les pays de l'UE21, et de 8 et 6 points de pourcentage dans les pays de l'OCDE, à celle qui s'observe dans l'enseignement tertiaire de type A (voir le graphique A4.4).

Graphique A4.4. Répartition des nouveaux inscrits dans des formations tertiaires de type B, de type A ou des programmes de recherche de haut niveau dans les pays de l'OCDE, selon le domaine d'études (2009)



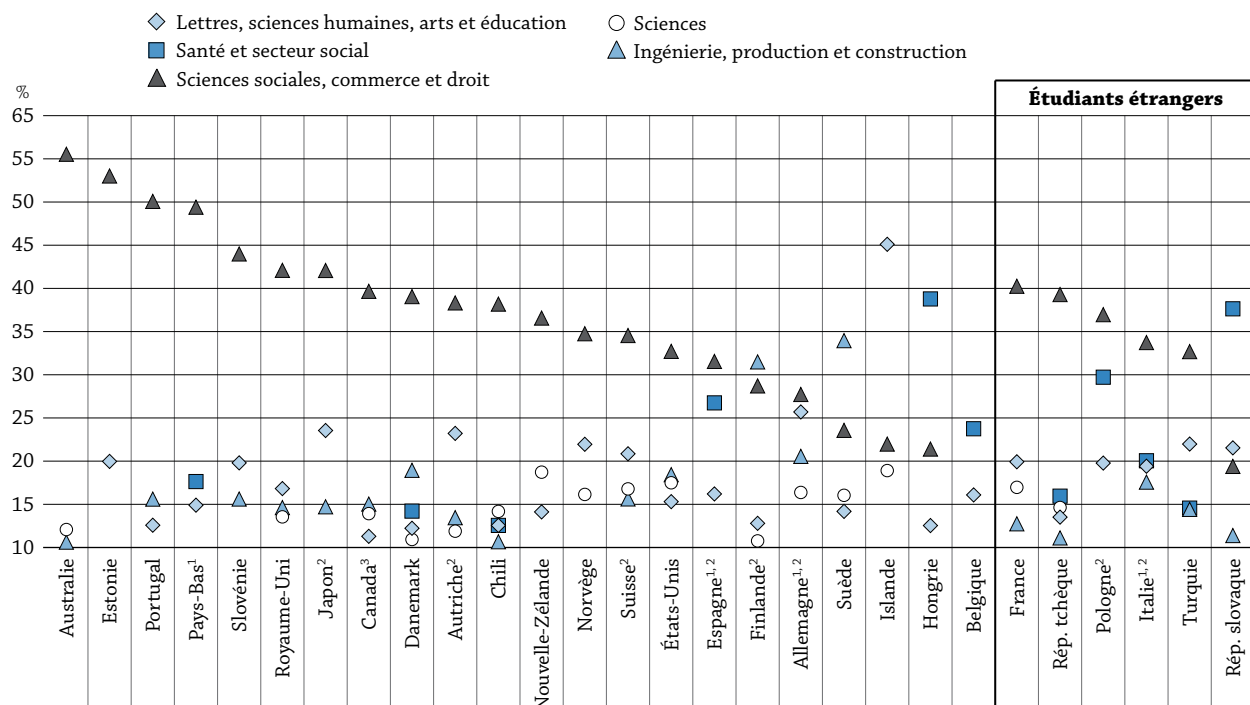
Source : OCDE. Tableau A4.4. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467032>

Les tendances de spécialisation sont également plus diversifiées dans l'enseignement tertiaire de type B que dans l'enseignement tertiaire de type A. Certains pays limitent les formations tertiaires de type B à des domaines d'études spécifiques : les services en Finlande, les sciences humaines et les arts et lettres en Italie, et l'éducation et la santé en Pologne.

La santé et le secteur social viennent en troisième place du classement des domaines d'études les plus prisés par les étudiants en formation tertiaire de type B : ils sont plus de 50 % à avoir choisi des études dans ce domaine en Allemagne (63 %) et au Portugal (58 %). C'est aussi le domaine d'études le plus populaire aux États-Unis (38 %), au Japon (29 %), en République slovaque (32 %), en République tchèque (32 %) et au Royaume-Uni (29 %) (voir le tableau A4.4). Ce phénomène s'explique en partie par la professionnalisation des soins infirmiers en raison de l'évolution des technologies médicales et par la demande croissante de soins médicaux hautement spécialisés (voir le tableau A4.4).

L'ingénierie, la production et la construction viennent en tête du classement chez les étudiants en formation tertiaire de type B en Corée (33 %), en Fédération de Russie (36 %), en Israël (52 %) et au Mexique (34 %). C'est plus spécifiquement l'ingénierie qui est en tête du classement en Corée, en Fédération de Russie et en Israël, mais la production au Mexique. Comme dans l'enseignement tertiaire de type A et les programmes de recherche de haut niveau, l'éducation, les sciences humaines et les arts et lettres viennent en deuxième place du classement dans l'enseignement tertiaire de type B dans les pays de l'OCDE et les pays de l'UE21. C'est toutefois le domaine d'études le plus prisé par les étudiants en formation tertiaire de type B en Belgique (24 %), en Islande (56 %), en Italie (100 %) et en Pologne (89 %) (voir le tableau A4.4).

Graphique A4.5. Répartition des étudiants en mobilité internationale et des étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2009)



Remarque : les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau et le graphique correspondant.

1. À l'exclusion des programmes de recherche de haut niveau.

2. À l'exclusion des programmes tertiaires de type B.

3. Année de référence : 2008.

Les pays sont classés par ordre décroissant de la proportion d'étudiants en mobilité internationale inscrits dans une formation de « Sciences sociales, commerce et droit » en 2009.

Source : OCDE. Tableau A4.5. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467051>

Répartition des étudiants en mobilité internationale entre les domaines d'études

L'analyse des domaines d'études des étudiants en mobilité internationale révèle quelques pôles d'attraction. La répartition de ces étudiants entre les domaines d'études s'explique par un grand nombre de facteurs, allant de considérations linguistiques à la reconnaissance des diplômes en passant par l'existence de pôles d'excellence ou d'expertise dans les pays d'accueil (voir l'indicateur C3). Une tendance se dégage clairement de l'analyse : par comparaison avec l'effectif total d'étudiants, les étudiants en mobilité internationale optent moins souvent pour une formation en rapport avec les sciences humaines et plus souvent pour une formation en rapport avec les sciences, le commerce ou le droit.

Comme le montre le tableau A4.5, les sciences séduisent au moins 15 % des étudiants en mobilité internationale en Allemagne, aux États-Unis, en Islande, en Nouvelle-Zélande, en Norvège, en Suède et en Suisse. Ce pourcentage est équivalent parmi les étudiants étrangers en France, mais est inférieur à 2 % au Japon. Le classement change légèrement si l'agronomie, l'ingénierie, la production et la construction sont incluses parmi les disciplines scientifiques. En Suède, 50 % environ des étudiants en mobilité internationale suivent une formation dans ces domaines d'études. La proportion d'étudiants en mobilité internationale qui optent pour une formation en agronomie, en sciences ou en ingénierie est supérieure à 20 % dans 17 des 27 pays à l'étude. Elle est particulièrement élevée en Allemagne (39 %), au Canada (30 %), au Chili (31 %), au Danemark (34 %), aux États-Unis (37 %), en Finlande (44 %) et en Suisse (33 %). Il en va de même dans certains pays dont les données ne se basent pas sur le concept privilégié de la mobilité internationale : l'agronomie, les sciences et l'ingénierie sont les domaines choisis par au moins 20 % des étudiants étrangers dans 4 des 6 pays concernés.

Cette proportion est supérieure à 25 % en France (30 %) et en République tchèque (28 %). En revanche, rares sont les étudiants étrangers qui optent pour des formations en agronomie, en sciences et en ingénierie en Espagne, en Estonie, au Japon et aux Pays-Bas (voir le tableau A4.5).

Les formations sont dispensées en anglais dans la plupart des pays où de nombreux étudiants en mobilité internationale suivent des études en agronomie, en sciences ou en ingénierie. En Allemagne, le pourcentage important d'étudiants étrangers qui suivent des études scientifiques s'explique peut-être par la grande tradition nationale de spécialisation dans ce domaine.

Dans les pays non anglophones, les étudiants en mobilité internationale sont relativement plus nombreux à opter pour des formations en rapport avec les sciences humaines ou les arts et lettres : ces deux domaines sont choisis par plus de 45 % des étudiants en mobilité internationale en Islande et par plus de 20 % d'entre eux en Allemagne, en Autriche, au Japon, en Norvège et en Suisse, et d'étudiants étrangers en République slovaque et en Turquie (voir le tableau A4.5).

Dans l'enseignement tertiaire de type A et les programmes de recherche de haut niveau, les étudiants en mobilité internationale sont plus nombreux, par comparaison avec l'effectif total d'étudiants, à opter pour une formation commerciale. C'est le cas dans 14 des 22 pays qui rendent compte de leurs chiffres en termes de mobilité internationale et dans 2 des 6 pays qui en rendent compte en termes d'étudiants étrangers. La moitié environ de l'effectif total d'étudiants en mobilité internationale a choisi une formation en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit en Australie (56 %, soit 18 points de pourcentage par comparaison avec l'effectif total d'étudiants), en Estonie (53 %, 16 points de pourcentage de plus), aux Pays-Bas (49 %, 12 points de pourcentage de plus) et au Portugal (50 %, 18 points de pourcentage de plus). Parmi les pays dont les données ne se basent pas sur le concept privilégié des étudiants en mobilité internationale, c'est en France que le pourcentage d'étudiants étrangers est le plus élevé dans ces domaines d'études (40 %) (voir les tableaux A4.4 et A4.5).

Les formations en rapport avec la santé et le secteur social constituent un cas à part, car elles dépendent dans une large mesure des politiques nationales de reconnaissance des diplômes médicaux. Ces formations sont choisies par des pourcentages importants d'étudiants en mobilité internationale dans des pays membres de l'UE, plus élevés que parmi l'effectif total d'étudiants, en particulier dans des pays d'Europe orientale. Ces pourcentages sont particulièrement élevés en Belgique (24 %, soit 8 points de pourcentage de plus par comparaison avec l'effectif total d'étudiants), en Espagne (27 %, 14 points de pourcentage de plus) et en Hongrie (39 %, 30 points de pourcentage de plus). Parmi les pays dont les données ne se basent pas sur le concept privilégié des étudiants en mobilité internationale, les formations en rapport avec la santé et le secteur social sont également choisies par environ un tiers des étudiants étrangers en Pologne (30 %, soit 23 points de pourcentage de plus par comparaison avec l'effectif total d'étudiants) et en République slovaque (38 %, 20 points de pourcentage de plus). Ce phénomène s'explique par les politiques de quotas qui limitent l'accès aux formations médicales dans de nombreux pays européens. Cela donne lieu à une augmentation de la demande de formation dans d'autres pays européens où les étudiants se rendent pour contourner ces quotas, sachant qu'une directive européenne prévoit la reconnaissance automatique des diplômes médicaux dans l'UE (voir les tableaux A4.4 et A4.5).

Dans l'ensemble, la concentration des étudiants en mobilité internationale dans certaines disciplines dépend d'un large éventail de facteurs liés à la fois à l'offre et à la demande.

Côté offre, certains pays d'accueil disposent de pôles d'excellence ou d'expertise renommés, qui peuvent séduire un grand nombre d'étudiants en mobilité internationale (l'Allemagne et la Finlande, par exemple, dans le domaine des sciences et de l'ingénierie, de la production et de la construction). Dans d'autres pays, les sciences humaines et les arts et lettres jouissent d'un « monopole » naturel dans l'offre nationale de formations. Ce constat s'applique tout particulièrement aux études linguistiques ou culturelles (en Allemagne, en Autriche, en France et au Japon, par exemple).

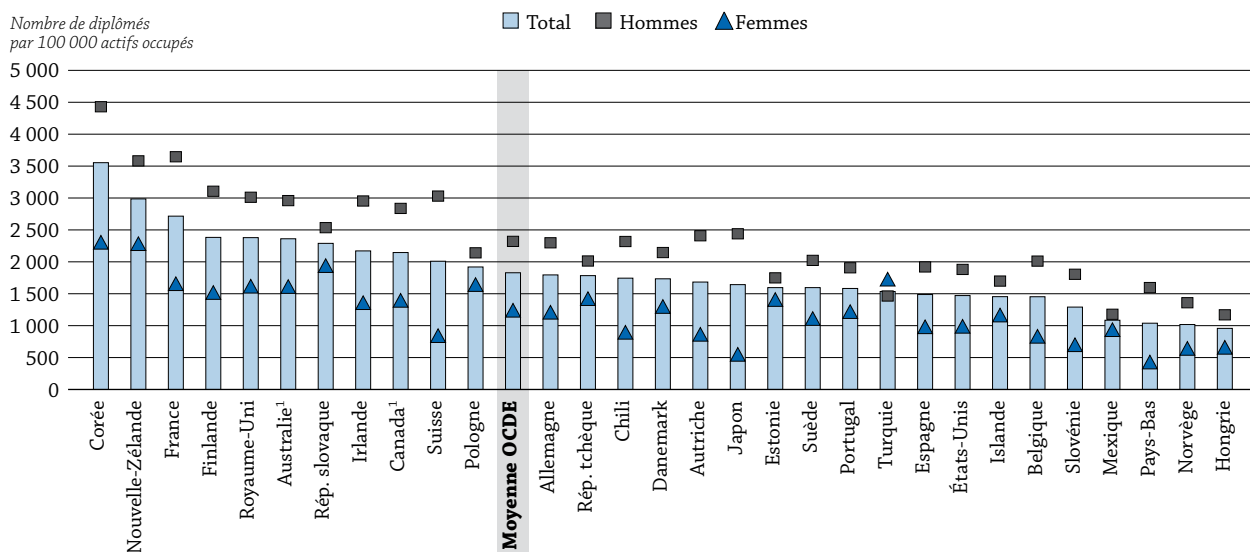
Côté demande, les caractéristiques des étudiants en mobilité internationale peuvent expliquer leur concentration dans certains domaines d'études. Ainsi, l'emploi quasi universel de l'anglais dans la littérature scientifique peut expliquer pourquoi les étudiants en sciences sont plus enclins à choisir des pays proposant des formations en anglais que des pays où les formations en anglais sont plus rares. De même, la demande importante de formations

commerciales observée chez les étudiants asiatiques peut expliquer leur forte concentration dans des formations en rapport avec les sciences sociales, le commerce ou le droit dans des pays voisins, à savoir en Australie, en Nouvelle-Zélande et, dans une moindre mesure, au Japon. Enfin, les dispositions prises par l'Union européenne concernant la reconnaissance des diplômes médicaux favorisent assurément la concentration d'étudiants en mobilité internationale dans les formations en rapport avec la santé et le secteur social qui s'observe dans des pays membres de l'UE.

Pourcentage de diplômés en sciences parmi les actifs occupés

Analyser le nombre de diplômés en sciences (sciences, ingénierie, production et construction) par 100 000 actifs occupés âgés de 25 à 34 ans est un autre moyen d'évaluer la production récente de compétences de haut niveau dans les différents pays. Sur 100 000 actifs occupés âgés de 25 à 34 ans, les diplômés de l'enseignement tertiaire (tous niveaux confondus) en sciences sont moins de 1 000 en Hongrie, mais passent la barre des 2 500 en Corée, en France et en Nouvelle-Zélande (voir le graphique A4.6).

Graphique A4.6. Diplômés en sciences parmi les actifs occupés âgés de 25 à 34 ans, selon le sexe (2009)



Remarque : sont considérées comme domaines scientifiques les sciences de la vie, les sciences physiques, les mathématiques et les statistiques, l'informatique, l'ingénierie et les professions techniques, la production et la transformation, ainsi que l'architecture et la construction.

1. Année de référence pour le nombre de diplômés en sciences : 2008.

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de diplômés en sciences à l'issue d'une formation tertiaire de type A par 100 000 actifs occupés âgés de 25 à 34 ans.

Source : OCDE. Tableau A4.6. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467070>

Sur 100 000 actifs occupés âgés de 25 à 34 ans, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir obtenu un diplôme à l'issue d'une formation scientifique dans l'enseignement tertiaire de type A ou d'un programme de recherche de haut niveau. Elles sont moins de 500 au Japon, aux Pays-Bas et en Slovénie, mais plus de 1 500 en Corée, en Finlande, en Nouvelle-Zélande et en République slovaque. Quant aux hommes, ils sont moins de 1 000 au Chili, en Slovénie et en Turquie, mais plus de 2 500 en Corée, en Finlande, en République slovaque et au Royaume-Uni. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, on compte par 100 000 actifs occupés âgés de 25 à 34 ans environ 1 100 femmes et 1 800 hommes diplômés en sciences (voir le graphique A4.6).

Cet indicateur ne permet pas de déterminer le nombre de diplômés en sciences qui exercent effectivement une profession à caractère scientifique ou, plus généralement, qui font réellement usage dans leur travail de leurs connaissances et compétences scientifiques.

Définitions

Par « **étudiant étranger** », on entend tout étudiant qui n'est pas ressortissant du pays qui a fourni les données. Cette définition est pragmatique et opérationnelle, mais elle ne permet pas de prendre toute la mesure de la mobilité internationale des étudiants, en raison des différences de politiques nationales en matière de naturalisation des immigrants (voir l'indicateur C3 pour une définition plus détaillée de la mobilité internationale des étudiants).

Les étudiants sont déclarés en « **mobilité internationale** » s'ils ont quitté leur pays d'origine pour se rendre dans un autre pays avec l'intention d'y suivre des études. Selon la législation des pays en matière d'immigration (la libre circulation des personnes dans les pays membres de l'UE et de l'EEE, par exemple) et les données disponibles, les étudiants en mobilité internationale peuvent être définis comme des individus qui suivent des études dans un pays autre que celui dont ils sont des résidents habituels ou permanents, ou dans lequel ils étaient scolarisés auparavant (dans les pays membres de l'UE, par exemple).

Méthodologie

Les données se rapportent à l'année académique 2008-09 et proviennent de l'exercice UOE de collecte de données statistiques sur l'éducation réalisé par l'OCDE en 2010 (pour plus de détails, voir l'annexe 3, www.oecd.org/edu/eag2011).

Les domaines d'études retenus dans l'exercice UOE de collecte de données statistiques sont ceux de la version révisée de la CITE. Les mêmes domaines sont utilisés à tous les niveaux d'enseignement.

Le tableau A4.5 montre la répartition des étudiants en mobilité internationale – ou des étudiants étrangers dans les pays qui ne disposent pas de données sur les étudiants en mobilité internationale – entre les domaines d'études.

Dans le tableau A4.6, les données sur la population active proviennent de la base de données de l'OCDE sur la population active constituée à partir d'enquêtes nationales sur la population active et de l'Enquête européenne annuelle sur les forces de travail.





Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Références

Agence exécutive « Éducation, audiovisuel et culture » (Eurydice) (2010), *Différences entre les genres en matière de réussite scolaire : Étude sur les mesures prises et la situation actuelle en Europe*, Eurydice, Bruxelles.

OCDE (2010a), *Résultats du PISA 2009 : Savoirs et savoir-faire des élèves : Performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences* (Volume I), Éditions OCDE.

D'autres documents en rapport avec cet indicateur sont accessibles en ligne :

- **Tableau A4.1b. Répartition des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filière professionnelle, selon le domaine d'études (2009)**
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469426>
- **Tableau A4.2b. Répartition des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études et le sexe (2009)**
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469483>
- **Tableau A4.2c. Répartition des nouveaux inscrits dans des programmes de recherche de haut niveau, selon le domaine d'études (2009)**
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469502>
- **Tableau A4.3b. Répartition des diplômés à l'issue de formations tertiaires de type A et de programmes de recherche de haut niveau, selon le domaine d'études (2009)**
StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469540>

Cette page a fait l'objet d'un corrigendum. Voir : <http://www.oecd.org/dataoecd/7/5/48864033.pdf>
Tableau A4.1a. Répartition des diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire en filière professionnelle, selon le domaine d'études et le sexe (2009)
A4


	Garçons										Filles									
	Taux d'obtention d'un diplôme à l'issue d'un programme préprofessionnel/professionnel	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé	Taux d'obtention d'un diplôme à l'issue d'un programme préprofessionnel/professionnel	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé		
	(1)	(2)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(14)	(15)	(16)	(17)	(20)	(21)	(22)	(23)	(24)	(29)	(30)		
OCDE																				
Australie ¹	42	2.2	4.8	13.1	10.8	59.7	2.4	4.9	2.1	44	6.4	32.3	31.0	17.2	4.5	1.5	1.9	5.3		
Autriche	85	1.0	1.1	10.2	8.3	43.4	1.3	8.6	26.1	63	2.1	7.8	33.0	21.3	5.5	0.2	8.5	21.7		
Belgique	64	13.3	1.6	9.9	3.8	26.7	2.6	1.3	40.9	77	21.4	9.5	14.9	7.6	1.7	0.3	0.5	44.2		
Canada ¹	4	m	m	m	m	m	m	m	m	2	m	m	m	m	m	m	m	m		
Chili	30	m	m	m	m	m	m	m	m	31	m	m	m	m	m	m	m	m		
Rép. tchèque	63	2.8	1.2	11.1	13.2	68.7	n	3.0	n	59	6.1	13.6	35.6	28.0	11.3	n	5.5	n		
Danemark	45	2.2	3.4	17.4	10.4	61.1	0.1	5.5	n	48	1.1	46.0	34.8	8.5	6.3	0.2	3.1	n		
Estonie	27	1.4	n	0.7	8.9	82.3	2.3	4.4	n	14	6.9	n	14.7	42.2	29.5	1.7	4.9	n		
Finlande	89	4.2	3.3	10.0	16.1	57.1	4.5	4.7	n	100	7.4	28.5	21.3	26.7	10.0	1.1	5.0	n		
France	63	1.9	2.2	14.3	11.3	64.1	n	6.2	n	61	2.1	27.8	34.4	27.6	5.8	n	2.3	n		
Allemagne	50	2.0	2.4	26.8	9.4	52.5	3.5	3.1	0.3	40	3.0	15.7	52.7	19.7	6.4	0.7	1.3	0.4		
Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
Hongrie	20	0.8	0.6	5.5	17.7	70.0	n	5.4	n	13	1.9	8.4	30.9	37.7	15.2	n	5.8	n		
Islande	59	9.2	0.9	9.5	8.5	68.1	1.5	2.3	n	50	27.4	20.5	21.5	20.9	5.9	0.3	3.6	n		
Irlande	48	6.9	5.5	9.5	6.3	3.1	4.3	4.5	59.9	76	5.2	28.5	16.2	5.0	0.2	0.4	1.7	42.9		
Israël	34	m	m	m	m	m	m	m	m	30	m	m	m	m	m	m	m	m		
Italie	66	m	m	m	m	m	m	m	m	52	m	m	m	m	m	m	m	m		
Japon	25	0.1	1.4	17.8	2.5	56.2	0.2	11.1	10.6	21	0.3	9.6	41.3	12.8	8.2	0.2	10.9	16.6		
Corée	24	15.3	0.1	5.5	3.3	63.6	10.4	1.7	n	23	30.9	0.6	20.2	4.9	28.6	13.2	1.7	n		
Luxembourg	44	4.4	2.6	26.0	3.9	52.5	4.1	6.6	n	42	16.4	14.3	52.2	8.0	7.0	0.4	1.7	n		
Mexique	4	m	m	m	m	m	m	m	m	4	m	m	m	m	m	m	m	m		
Pays-Bas	71	3.8	5.0	18.4	22.2	38.7	7.4	4.6	n	70	6.9	46.5	22.7	18.4	2.6	0.3	2.6	n		
Nouvelle-Zélande	43	14.5	2.0	18.8	12.2	20.9	2.5	9.6	19.6	54	19.5	6.1	39.2	11.9	2.1	3.5	8.0	9.7		
Norvège	46	0.7	4.2	1.9	11.3	75.3	4.1	2.5	n	29	4.6	49.1	11.5	23.1	9.0	0.3	2.4	n		
Pologne	44	1.1	n	7.8	14.8	63.2	6.5	6.3	0.2	27	2.9	n	37.4	42.5	10.6	1.5	4.6	0.4		
Portugal	29	m	m	m	m	m	m	m	m	33	m	m	m	m	m	m	m	m		
Rép. slovaque	66	3.4	1.7	11.5	20.2	60.2	n	3.1	n	62	6.9	10.3	37.9	29.4	11.6	n	3.9	n		
Slovénie	80	2.6	4.5	16.2	10.2	56.6	6.6	3.2	n	71	10.9	18.6	41.8	14.6	8.5	0.1	5.5	n		
Espagne	40	18.6	2.3	7.5	13.4	40.4	6.4	2.8	8.7	42	34.2	18.6	23.3	14.5	3.5	1.2	0.9	3.9		
Suède	47	12.6	5.1	4.2	8.6	63.2	0.1	3.0	3.2	42	33.3	22.4	10.8	13.9	8.5	0.2	7.6	3.3		
Suisse	76	2.2	2.1	22.5	6.3	57.0	3.6	5.9	0.2	66	4.0	21.9	47.4	14.6	9.0	0.4	2.7	n		
Turquie	15	0.8	1.3	12.5	5.3	45.1	19.2	n	15.8	15	4.3	22.3	17.5	7.6	11.9	13.8	n	22.6		
Royaume-Uni	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
États-Unis	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
Moyenne OCDE	47	5.1	2.4	12.4	10.3	54.0	3.7	4.6	7.5	44	10.6	19.1	29.8	19.1	8.9	1.7	3.9	6.9		
Moyenne UE21	54	4.9	2.5	12.2	11.7	53.2	2.9	4.5	8.2	51	9.9	18.6	30.3	21.5	8.5	0.5	3.8	6.9		
Autres G20																				
Argentine ¹	30	m	m	m	m	m	m	m	m	40	m	m	m	m	m	m	m	m		
Brésil	7	m	m	m	m	m	m	m	m	11	m	m	m	m	m	m	m	m		
Chine	43	m	m	m	m	m	m	m	m	43	m	m	m	m	m	m	m	m		
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
Indonésie	20	1.7	2.8	49.1	1.6	31.7	n	5.3	7.9	13	2.2	5.7	49.0	n	29.1	n	3.7	10.4		
Féd. de Russie	37	m	m	m	m	m	m	m	m	14	m	m	m	m	m	m	m	m		
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études « Éducation » et « Lettres, sciences humaines et arts » (3, 4, 18 et 19) et « Sciences » (10-13, 25-28) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. Année de référence : 2008.

 Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine, la Chine et l'Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

 StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469445>

Cette page a fait l'objet d'un corrigendum. Voir : <http://www.oecd.org/dataoecd/7/5/48864033.pdf>

A4

Tableau A4.2a. Répartition des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2009)


	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé
	(1)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(13)	(14)
OCDE								
Australie ¹	20.5	15.4	39.2	3.7	8.8	11.3	0.9	0.2
Autriche	26.5	6.5	37.2	2.7	16.0	9.9	1.0	0.2
Belgique ²	23.4	21.2	32.0	1.9	10.9	6.7	3.1	0.8
Canada	m	m	m	m	m	m	m	m
Chili	17.8	19.6	26.8	9.4	16.7	7.4	2.2	0.2
Rép. tchèque	17.2	11.4	34.1	6.1	15.5	11.4	4.3	n
Danemark	15.5	19.4	39.2	2.5	12.0	9.1	2.3	n
Estonie	18.8	9.4	35.7	9.2	14.1	10.6	2.1	n
Finlande ²	14.9	20.1	21.9	7.2	24.3	9.1	2.5	n
France	m	m	m	m	m	m	m	m
Allemagne ²	22.9	21.5	23.6	2.9	15.2	11.7	1.4	0.8
Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m
Hongrie	12.7	9.2	41.4	13.3	14.2	7.1	2.2	n
Islande	29.2	9.3	36.4	1.6	13.3	9.6	0.6	n
Irlande ²	18.2	12.3	20.4	6.0	11.5	12.1	1.4	18.2
Israël	21.6	5.6	36.3	0.5	24.6	8.6	0.4	2.4
Italie ²	20.2	11.8	33.8	3.6	14.9	9.3	2.1	4.4
Japon	23.2	14.3	27.3	9.1	15.0	2.2	2.1	6.7
Corée	26.5	13.2	20.2	7.3	24.0	7.9	1.0	n
Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	m
Mexique	15.0	9.6	36.9	4.2	19.8	11.7	2.5	0.4
Pays-Bas ²	19.0	18.1	38.5	7.3	9.0	5.9	1.1	1.0
Nouvelle-Zélande	25.9	11.8	33.1	5.3	6.2	16.4	1.1	0.2
Norvège	23.1	17.5	30.9	6.6	8.1	9.0	0.9	3.8
Pologne ²	20.5	6.9	40.2	7.8	14.5	8.4	1.7	n
Portugal	16.0	14.6	34.6	7.0	18.0	8.2	1.6	n
Rép. slovaque	18.5	19.0	27.8	6.9	16.1	9.6	2.1	n
Slovénie	12.5	8.7	33.2	11.5	23.2	7.4	3.5	n
Espagne ²	20.2	12.9	28.5	8.0	16.4	8.1	0.9	5.1
Suède	24.7	13.9	28.2	3.5	18.5	9.8	1.1	0.2
Suisse	17.6	12.4	37.5	7.1	14.8	8.7	1.1	0.8
Turquie	16.1	6.4	47.5	4.4	13.1	7.6	4.9	n
Royaume-Uni	24.4	18.0	25.3	1.4	8.1	13.3	1.0	8.6
États-Unis	m	m	m	m	m	m	m	m
Moyenne OCDE	20.1	13.5	32.7	5.8	15.0	9.2	1.8	1.9
Moyenne UE21	18.6	13.8	32.5	5.8	15.8	9.4	1.9	2.2
Autres G20								
Argentine ³	26.8	12.1	35.4	4.6	7.7	10.1	2.7	0.6
Brésil	m	m	m	m	m	m	m	m
Chine	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m
Féd. de Russie	11.4	5.2	44.4	5.3	23.3	6.1	1.5	2.9
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études « Éducation » et « Lettres, sciences humaines et arts » (2 et 3) et « Sciences » (9-12) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. À l'exclusion des programmes tertiaires de type B.
2. À l'exclusion des programmes de recherche de haut niveau.
3. Année de référence : 2008.

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469464>

Cette page a fait l'objet d'un corrigendum. Voir : <http://www.oecd.org/dataoecd/7/5/48864033.pdf>

Tableau A4.3a. **Pourcentage de diplômes et titres délivrés à des femmes à l'issue de formations tertiaires de type A et de programmes de recherche de haut niveau, selon le domaine d'études (2000, 2009)**


OCDE	2009										2000							
	Tous domaines d'études confondus	Éducation	Lettres, sciences humaines et arts	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Tous domaines d'études confondus	Éducation	Lettres, sciences humaines et arts	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)	(21)	(26)
Australie ¹	56.2	74.0	64.1	75.6	53.4	54.0	24.8	37.1	57.2	56.5	74.8	67.0	75.9	51.9	54.8	21.5	41.1	43.7
Autriche	54.2	80.3	65.6	67.1	57.6	38.7	25.5	33.3	62.2	46.2	72.1	59.1	59.1	49.3	36.6	18.0	32.9	51.6
Belgique	54.8	75.8	64.2	64.1	57.8	40.7	27.2	38.3	49.2	50.1	70.2	62.4	59.2	52.1	43.5	21.1	37.8	40.3
Canada ¹	59.8	76.8	64.6	83.2	57.9	60.4	23.5	49.3	57.7	57.6	72.7	62.9	73.6	57.5	61.2	22.7	45.0	50.7
Chili	57.5	74.3	61.3	70.4	52.6	45.5	27.5	35.8	46.4	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Rép. tchèque	59.0	78.5	69.7	81.1	66.0	42.4	25.6	39.0	57.6	50.9	74.9	63.7	70.1	55.5	27.0	27.2	25.1	38.4
Danemark	60.2	72.5	64.9	80.1	52.4	24.2	31.8	37.2	73.6	49.2	59.3	69.2	59.0	43.9	53.8	25.8	41.7	49.9
Estonie	68.7	92.1	79.6	84.0	71.4	68.8	37.6	50.4	53.4	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Finlande	62.7	83.6	74.0	85.6	68.0	77.6	22.8	46.0	59.1	58.1	82.2	73.9	83.8	64.4	71.6	18.6	45.8	45.7
France	54.0	74.6	72.2	59.3	59.5	42.3	28.8	38.4	54.4	56.1	69.4	74.5	60.0	60.7	41.8	23.8	43.2	54.4
Allemagne	55.1	72.5	73.3	68.4	52.1	55.9	22.3	43.8	53.4	44.9	70.9	67.2	56.2	41.8	58.0	19.6	31.6	46.5
Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Hongrie	65.0	78.7	74.7	80.4	70.4	59.9	24.2	35.0	50.3	55.1	71.9	68.9	70.4	54.3	30.8	20.5	31.3	41.7
Islande	66.2	84.5	63.6	85.4	62.1	84.6	35.3	40.2	26.7	66.9	90.6	68.7	81.8	56.6	n	24.5	48.5	n
Irlande	59.5	74.2	65.5	83.1	55.1	54.3	21.2	44.1	51.3	56.7	78.2	65.0	74.8	56.1	66.0	23.6	48.2	40.7
Israël	57.4	83.3	60.2	77.8	55.1	76.1	24.2	46.8	56.4	59.9	87.7	69.1	67.6	55.9	m	23.7	42.5	48.0
Italie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Japon	41.1	59.3	68.1	56.6	34.4	90.6	10.8	25.2	38.7	35.6	59.4	69.3	50.1	26.0	xr	8.9	24.6	37.7
Corée	46.4	71.6	66.3	63.0	42.1	33.6	22.5	38.6	38.1	44.6	73.5	69.1	50.4	40.1	38.7	23.3	47.3	32.8
Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Mexique	54.8	72.0	58.9	64.1	58.8	59.7	28.3	42.8	34.8	51.6	65.6	60.4	60.6	55.0	55.1	22.2	46.0	25.1
Pays-Bas	56.5	81.1	56.7	75.2	52.4	53.4	18.7	21.1	51.7	54.8	75.9	61.0	75.6	48.9	48.5	12.5	28.3	38.4
Nouvelle-Zélande	61.0	81.2	65.0	79.5	57.5	52.2	29.8	44.4	47.8	60.6	83.7	66.0	79.2	53.3	50.9	32.8	44.9	41.9
Norvège	61.3	74.5	58.7	82.4	55.8	41.9	24.5	36.5	59.5	61.9	78.6	62.0	81.5	49.4	36.4	26.6	28.1	46.1
Pologne	65.0	77.8	76.1	72.8	68.2	54.9	33.6	44.0	56.3	64.4	78.5	77.0	68.4	65.7	50.9	24.3	64.5	57.1
Portugal	59.1	85.3	60.9	78.5	63.4	46.3	29.4	55.9	55.1	64.5	83.0	67.3	76.8	64.9	56.6	34.5	46.1	57.6
Rép. slovaque	64.2	78.2	66.7	85.9	68.6	45.0	31.1	42.1	42.8	52.2	75.1	55.8	69.4	56.4	28.8	29.8	30.2	32.6
Slovénie	65.3	84.2	75.6	72.9	68.3	57.7	31.0	45.5	59.8	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Espagne	59.9	78.7	64.5	75.9	60.7	58.2	33.9	41.5	50.2	58.5	77.1	64.3	76.3	59.6	59.9	27.0	46.5	45.7
Suède	64.0	79.3	61.3	82.3	62.0	59.0	28.4	46.4	61.3	59.0	79.1	63.4	78.7	57.8	45.2	24.8	46.8	51.5
Suisse	49.7	74.3	62.1	68.3	46.8	47.5	19.1	32.8	63.5	37.8	62.5	61.3	53.9	33.6	44.5	11.2	24.2	41.8
Turquie	46.0	54.6	60.1	62.6	42.4	32.6	26.7	44.3	34.9	41.0	43.3	48.3	53.1	39.8	28.0	24.2	47.0	36.9
Royaume-Uni	55.7	76.3	62.2	74.1	54.8	60.3	22.5	38.2	63.9	53.7	73.1	62.6	70.8	54.5	n	19.6	43.5	52.8
États-Unis	57.6	77.7	58.9	79.3	54.2	55.3	21.4	43.5	49.7	56.5	75.8	60.8	75.0	54.2	40.2	21.2	44.4	48.9
Moyenne OCDE	58.0	76.8	65.8	74.8	57.5	54.0	26.3	40.6	52.2	53.7	73.5	65.0	68.3	52.1	43.4	22.6	40.3	42.8
Moyenne UE21	60.0	79.3	67.8	76.2	61.3	53.5	27.4	41.4	55.9	55.0	75.2	66.1	69.2	55.4	44.9	23.2	40.4	46.7
Autres G20																		
Argentine ¹	59.2	78.2	70.6	69.7	59.3	47.4	29.2	47.8	39.4	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Brésil	62.9	79.7	58.2	75.2	55.7	70.7	28.8	40.4	39.6	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Chine	46.7	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Féd. de Russie	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études scientifiques (9-12, 22-25) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. Année de référence : 2008.

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine et la Chine : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469521>

A4

Tableau A4.4. Répartition des étudiants inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2009)

OCDE	Formations tertiaires de type B								Formations tertiaires de type A et programmes de recherche de haut niveau							
	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé
	(1)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(13)	(14)	(15)	(18)	(19)	(20)	(21)	(22)	(27)	(28)
Australie	11.6	19.3	41.3	4.4	15.2	5.3	2.3	0.5	21.3	17.0	37.9	3.3	9.3	9.9	1.0	0.2
Autriche	23.8	10.9	27.6	8.4	26.9	1.9	0.1	0.3	24.8	8.6	37.7	1.8	13.3	12.2	1.4	0.2
Belgique ¹	23.9	23.7	23.0	2.1	7.4	2.6	1.3	15.9	19.0	15.8	36.0	0.8	12.5	9.1	4.1	2.6
Canada ²	12.3	18.5	33.7	7.4	14.1	5.2	1.8	7.1	21.4	11.6	30.7	3.1	9.1	10.2	0.9	12.9
Chili	12.4	15.8	25.2	14.7	20.8	9.4	1.8	n	24.4	21.0	28.2	1.4	15.5	5.4	3.9	0.2
Rép. tchèque	6.8	32.4	26.6	9.9	6.5	4.4	2.2	11.1	22.8	8.4	33.2	4.7	15.4	11.3	3.9	0.4
Danemark	3.7	2.5	59.6	8.0	10.8	11.9	3.6	n	28.4	24.3	27.2	1.3	9.5	8.2	1.1	n
Estonie	7.3	15.2	44.9	11.7	14.1	6.4	0.3	n	25.4	4.8	37.0	5.8	12.9	11.1	3.1	n
Finlande ^{3,4}	n	n	n	100.0	n	n	n	n	19.3	15.3	22.5	5.1	25.2	10.4	2.2	n
France	3.4	28.4	35.2	5.1	20.0	4.7	2.4	0.8	22.0	11.7	36.9	2.8	10.5	15.2	0.7	0.2
Allemagne	9.5	62.8	8.5	4.5	12.1	0.5	1.3	0.8	24.1	8.4	30.2	2.4	16.1	17.3	1.4	0.1
Grèce	4.4	13.0	29.6	8.1	27.3	8.6	9.1	n	28.4	5.7	34.2	n	11.2	17.1	3.4	n
Hongrie	3.5	7.9	56.1	22.7	3.3	5.9	0.6	n	18.5	9.2	39.7	8.8	14.1	7.1	2.6	n
Islande	56.0	n	4.0	n	n	40.0	n	n	29.2	12.9	39.7	1.4	9.4	6.8	0.5	n
Irlande	11.4	9.1	24.8	13.5	22.0	10.2	2.1	6.8	26.7	17.9	28.3	1.9	9.2	13.9	1.1	1.0
Israël	32.3	4.9	6.4	a	51.7	a	a	4.7	22.6	7.2	46.0	0.5	12.2	11.0	0.6	n
Italie ⁴	100.0	n	n	n	n	n	n	n	21.3	13.2	34.9	2.8	15.5	7.7	2.2	2.4
Japon	20.2	29.4	10.7	17.6	13.6	n	0.6	7.9	23.9	8.8	34.0	2.3	16.0	3.7	2.9	8.5
Corée ³	19.5	18.8	13.2	10.3	33.1	4.4	0.7	n	25.9	7.2	25.3	5.4	24.6	10.3	1.3	n
Luxembourg	m	a	a	m	m	m	a	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Mexique	1.7	5.2	31.3	6.9	34.4	19.4	1.1	n	14.6	9.7	38.7	3.3	19.3	11.3	2.4	0.7
Pays-Bas ⁴	1.9	32.1	53.4	8.1	4.1	0.3	n	n	21.6	17.1	37.7	6.3	8.4	6.1	1.1	1.8
Nouvelle-Zélande	25.2	10.0	27.6	8.5	7.0	10.4	1.4	10.0	23.9	14.7	36.2	1.5	6.6	15.2	0.9	1.0
Norvège ^{3,4}	21.0	26.6	51.7	0.2	0.4	n	n	n	24.6	20.0	32.3	4.7	7.8	8.6	0.7	1.3
Pologne ⁴	88.9	11.1	a	a	a	a	a	n	21.7	7.1	41.2	6.3	13.1	8.5	2.0	n
Portugal ⁴	n	57.8	27.9	5.0	0.5	8.8	n	n	13.6	16.7	32.0	6.3	22.2	7.3	1.9	n
Rép. slovaque ⁴	25.8	32.2	7.6	25.5	5.3	3.7	n	n	20.3	17.8	30.3	5.8	14.8	8.6	2.3	n
Slovénie	7.2	10.1	28.4	16.1	28.4	5.9	3.8	n	19.9	7.2	42.4	6.5	14.7	6.3	3.1	n
Espagne	19.3	12.7	22.9	14.5	20.7	9.3	0.6	0.1	20.5	12.5	33.2	3.4	17.0	10.5	2.0	0.9
Suède	7.4	10.4	27.6	13.8	25.3	10.4	5.1	n	28.4	18.4	26.3	1.5	15.7	8.8	0.7	0.2
Suisse	8.9	20.9	34.9	14.6	16.3	3.2	1.2	n	24.7	12.1	36.5	1.7	11.6	11.5	0.9	0.8
Turquie	7.9	6.4	43.6	8.0	20.2	6.0	7.9	n	19.4	5.5	55.2	1.6	8.5	7.6	2.3	n
Royaume-Uni	22.6	29.0	12.4	1.5	5.6	5.9	1.5	21.4	25.8	14.9	30.9	1.7	9.1	14.9	0.8	1.9
États-Unis	n	38.3	27.2	13.5	13.5	6.5	0.9	n	30.1	8.2	27.8	4.1	5.4	9.2	0.6	14.6
Moyenne OCDE	19.9	18.0	25.4	11.6	14.5	6.4	1.6	2.6	23.0	12.4	34.6	3.3	13.2	10.1	1.8	1.6
Moyenne UE21	19.6	18.9	24.3	13.6	14.2	4.9	1.6	3.0	22.6	12.5	34.2	3.6	13.9	10.6	2.0	0.6
Autres G20																
Argentine ²	42.5	10.4	22.2	6.4	5.4	11.0	2.0	n	14.4	14.2	45.7	1.7	10.6	8.8	4.1	0.4
Brésil	4.1	2.2	52.0	11.5	11.6	17.2	1.4	n	24.3	15.9	38.9	0.8	8.6	6.3	2.3	3.0
Chine	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie ³	16.2	2.7	50.7	n	16.3	8.1	4.8	1.3	15.1	2.6	50.1	n	16.1	8.0	4.9	3.2
Féd. de Russie	12.9	10.2	27.5	5.2	36.4	5.9	1.9	n	12.7	3.8	51.6	5.3	18.5	6.7	1.5	n
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études « Éducation » et « Lettres, sciences humaines et arts » (2, 3, 16 et 17) et « Sciences » (9-12, 23-26) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. À l'exclusion de l'enseignement de promotion sociale dans les formations tertiaires de type A et les programmes de recherche de haut niveau.

2. Année de référence : 2008.

3. À l'exclusion des programmes de recherche de haut niveau.

4. Les taux nets d'accès sont inférieurs à 1 % dans les formations tertiaires de type B et ne sont plus applicables en Finlande (voir l'indicateur C2).

Source : OCDE. Données relatives à l'Argentine et l'Indonésie : Institut de statistique de l'UNESCO (Programme des indicateurs de l'éducation dans le monde). Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469559>

Tableau A4.5. Répartition des étudiants en mobilité internationale et des étudiants étrangers inscrits dans l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études (2009)

	Lettres, sciences humaines, arts et éducation	Santé et secteur social	Sciences sociales, commerce et droit	Services	Ingénierie, production et construction	Sciences	Agriculture	Inconnu ou non précisé	
	(1)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(13)	(14)	
Répartition des étudiants en mobilité internationale, selon le domaine d'études									
OCDE	Australie	9.0	9.9	55.5	2.0	10.6	12.1	0.8	0.1
	Autriche ¹	23.2	9.1	38.3	1.5	13.5	11.9	2.2	0.3
	Belgique	16.1	23.7	7.8	1.3	7.3	4.6	1.8	37.5
	Canada ²	11.3	6.8	39.6	1.5	15.0	13.9	1.1	10.6
	Chili	12.6	12.6	38.2	5.8	10.7	14.2	6.1	n
	Danemark	12.2	14.2	39.0	0.3	18.9	10.9	4.4	n
	Estonie	20.0	9.0	53.0	1.2	2.8	3.6	10.5	n
	Finlande ¹	12.8	8.9	28.7	5.8	31.5	10.8	1.6	n
	Allemagne ^{1, 3}	25.7	6.2	27.7	1.5	20.5	16.4	1.6	0.4
	Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m
	Hongrie	12.5	38.8	21.4	2.7	9.7	5.6	9.3	n
	Islande	45.1	4.5	22.0	1.1	7.9	18.9	0.5	n
	Irlande	m	m	m	m	m	m	m	m
	Israël	m	m	m	m	m	m	m	m
	Japon ¹	23.5	2.6	42.1	0.5	14.7	1.5	3.0	12.1
	Corée	m	m	m	m	m	m	m	m
	Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	m
	Mexique	m	m	m	m	m	m	m	m
	Pays-Bas ³	14.9	17.6	49.4	8.3	3.6	4.1	1.6	0.5
	Nouvelle-Zélande	14.1	6.1	36.5	4.8	6.5	18.7	1.2	12.0
	Norvège	21.9	8.7	34.7	3.1	4.0	16.1	0.9	10.5
	Portugal	12.6	6.8	50.0	6.6	15.6	7.0	1.4	n
	Slovénie	19.8	8.1	44.0	3.1	15.6	7.8	1.7	n
	Espagne ^{1, 3}	16.2	26.7	31.5	3.8	9.3	7.6	1.4	3.4
	Suède	14.2	9.6	23.6	1.8	33.9	16.0	0.8	0.1
	Suisse ¹	20.8	7.3	34.5	2.4	15.6	16.8	0.7	1.9
	Royaume-Uni	16.8	8.9	42.1	2.1	14.6	13.5	0.8	1.1
	États-Unis	15.3	6.6	32.7	2.1	18.4	17.5	0.8	6.6
Autres G20	Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m
	Brésil	m	m	m	m	m	m	m	m
	Chine	m	m	m	m	m	m	m	m
	Inde	m	m	m	m	m	m	m	m
	Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m
	Féd. de Russie	m	m	m	m	m	m	m	m
	Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m
	Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m
Répartition des étudiants étrangers, selon le domaine d'études⁴									
OCDE	Rép. tchèque	13.5	15.9	39.3	3.3	11.1	14.6	2.2	n
	France	19.9	8.2	40.2	1.6	12.7	17.0	0.2	0.1
	Italie ^{1, 3}	19.4	20.0	33.7	1.8	17.6	5.4	1.5	0.6
	Pologne ¹	19.8	29.7	36.9	3.5	4.6	4.8	0.7	n
	Rép. slovaque	21.5	37.6	19.4	3.5	11.4	3.0	3.6	n
	Turquie	22.0	14.6	32.7	4.2	14.4	10.0	2.2	n

Remarque : les colonnes montrant la répartition pour les domaines d'études « Éducation » et « Lettres, sciences humaines et arts » (2 et 3) et « Sciences » (9-12) peuvent être consultées en ligne (voir le StatLink ci-dessous).

1. À l'exclusion des programmes tertiaires de type B.


2. Année de référence : 2008.

3. À l'exclusion des programmes de recherche de haut niveau.

4. Les étudiants étrangers sont définis sur la base du pays dont ils sont ressortissants. Ces données n'étant pas comparables à celles sur les étudiants en mobilité internationale, elles sont présentées séparément dans le tableau et le graphique correspondant.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469578>

A4

Tableau A4.6. **Diplômés en sciences parmi les actifs occupés âgés de 25 à 34 ans, selon le sexe (2009)**

Nombre de diplômés (sciences et ingénierie) divisé par le nombre total d'actifs occupés âgés de 25 à 34 ans, par 100 000


	Tertiaire de type B			Tertiaire de type A et programmes de recherche de haut niveau			Toutes formations tertiaires confondues		
	H + F	Hommes	Femmes	H + F	Hommes	Femmes	H + F	Hommes	Femmes
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
OCDE									
Australie ¹	438	612	221	1 924	2 349	1 392	2 362	2 960	1 613
Autriche	457	776	98	1 227	1 634	767	1 684	2 409	864
Belgique	362	591	107	1 092	1 421	726	1 454	2 012	833
Canada ¹	807	1 270	305	1 340	1 568	1 091	2 146	2 838	1 397
Chili	913	1 337	287	832	982	609	1 745	2 319	896
Rép. tchèque	58	64	50	1 726	1 950	1 373	1 784	2 014	1 424
Danemark	237	223	252	1 498	1 923	1 049	1 735	2 146	1 301
Estonie	412	541	255	1 184	1 208	1 155	1 597	1 749	1 410
Finlande	n	n	n	2 384	3 107	1 520	2 384	3 107	1 520
France	881	1 363	333	1 836	2 285	1 324	2 717	3 648	1 658
Allemagne	222	386	31	1 574	1 913	1 179	1 796	2 299	1 210
Grèce	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Hongrie	40	51	25	918	1 119	636	958	1 170	660
Islande	41	64	13	1 414	1 635	1 154	1 455	1 699	1 166
Irlande	686	1 047	311	1 486	1 908	1 049	2 172	2 954	1 360
Israël	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Italie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Japon	390	567	146	1 254	1 873	404	1 643	2 440	550
Corée	1 121	1 420	695	2 434	3 012	1 612	3 555	4 432	2 307
Luxembourg	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Mexique	134	157	98	951	1 022	839	1 085	1 179	937
Pays-Bas	m	m	m	1 039	1 597	430	1 039	1 597	430
Nouvelle-Zélande	955	1 312	536	2 032	2 272	1 749	2 987	3 583	2 285
Norvège	n	n	n	1 018	1 360	643	1 018	1 360	643
Pologne	a	a	a	1 920	2 142	1 644	1 920	2 142	1 644
Portugal	2	2	1	1 582	1 905	1 219	1 583	1 907	1 220
Rép. slovaque	5	9	n	2 285	2 528	1 941	2 290	2 536	1 941
Slovenie	663	1 057	212	628	749	489	1 291	1 806	701
Espagne	452	708	153	1 036	1 213	830	1 488	1 921	982
Suède	213	305	109	1 383	1 718	1 003	1 596	2 023	1 112
Suisse	780	1 318	165	1 230	1 713	679	2 010	3 031	844
Turquie	712	736	645	824	729	1 084	1 536	1 465	1 729
Royaume-Uni	383	522	216	1 997	2 491	1 402	2 380	3 013	1 618
États-Unis	278	433	97	1 194	1 449	893	1 472	1 882	990
Moyenne OCDE	416	602	191	1 441	1 759	1 063	1 829	2 321	1 242
Moyenne UE21	298	450	127	1 489	1 823	1 096	1 770	2 247	1 216
Autres G20									
Argentine	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Brésil	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Chine	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Inde	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Indonésie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Féd. de Russie	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Arabie saoudite	m	m	m	m	m	m	m	m	m
Afrique du Sud	m	m	m	m	m	m	m	m	m

Remarque : sont considérées comme domaines scientifiques les sciences de la vie, les sciences physiques, les mathématiques et les statistiques, l'informatique, l'ingénierie et les professions techniques, la production et la transformation, ainsi que l'architecture et la construction.

1. Année de référence pour le nombre de diplômés en sciences : 2008.

Source : OCDE. Voir les notes à l'annexe 3 (www.oecd.org/edu/eag2011).

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469597>



Extrait de :
Education at a Glance 2011
OECD Indicators

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/eag-2011-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Quels sont les domaines d'études les plus attractifs pour les étudiants ? », dans *Education at a Glance 2011 : OECD Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/eag-2011-8-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.